

VERITE

Tchernobylgate, version « Pravda »

La centrale et les zones concentriques sont gérées aujourd'hui « comme s'il n'y avait jamais eu d'accident ». Perestroïka oblige, l'organe central du parti ne mâche pas ses critiques.

L'URSS raffole des anniversaires qui sont toujours l'occasion de célébrer les succès et d'oublier les échecs. Le deuxième anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl a pourtant manqué à la règle. L'année dernière, le premier anniversaire avait suivi scrupuleusement la tradition et donné lieu aux bilans les plus optimistes. Travaux de remise en route de la centrale, gestion des conséquences de l'accident: tout avait été fait dans les meilleurs délais et de la meilleure façon possible.

Depuis, la presse a continué sur cette lancée. On pouvait s'attendre à un deuxième anniversaire encore plus triomphaliste, mais, décidément, la « perestroïka » perturbe les traditions soviétiques les mieux ancrées. C'est par une véritable volée de bois vert que la « Pravda » du 24 avril a ouvert la commémoration. Pour l'organe central du parti, le site de Tchernobyl, la centrale elle-même et les deux zones concentriques de 10 et 30 km (où il y a eu évacuation des populations) sont gérées aujourd'hui avec « la même insouciance qu'avant et comme s'il n'y avait jamais eu d'accident ».

La supervision de tous les travaux ainsi que l'exploitation de la centrale avaient été confiées à un groupe ingénierie multidisciplinaire, créé par le ministère de l'Energie atomique, et qui a reçu le nom de « Kombinat ». A lire la « Pravda », on se demande si Kombinat ne s'est pas assigné le but de saboter la centrale. Ainsi, il pousse l'exploitation de la centrale « dans le sens du rendement » maximum, ce qui entraîne la « dégradation de la qualité des travaux d'entretien et de maintenance d'équipements particulièrement sensibles ». L'année dernière, ces travaux ont été réalisés « sans que la direction, le service technique et l'ingénieur en chef aient procédé à des essais suffisants ». Des équipements nouveaux ont été « mis en service, alors même qu'ils étaient gravement défectueux ».

Kombinat, supposé épauler de sa compétence le personnel de la centrale, ne s'est pas donné la peine d'en « étudier à fond la situation ». Le personnel de la centrale a été abandonné à lui-même pour résoudre une série de problèmes négligés par Kombinat, ce qui a abouti à l'« abandon de certaines mesures de sécurité qui avaient été prévues » pour éviter la répétition de la catastrophe de 1986. « L'insouciance et la légèreté » de Kombinat dans le contrôle qu'il devait effectuer, a entraîné des « violations graves et répétées des normes sanitaires ». La réhabilitation de la zone sinistrée entre 10 et 30 km autour de la centrale « se fait de manière désordonnée ».

Bref, le bilan technique de Kombinat est catastrophique: « La direction a failli à sa tâche qui consistait à améliorer la sécurité de la centrale et de garantir au personnel des conditions normales de travail et de repos. » En conséquence, le directeur de Kombinat, E. Ignatenko, a été muté et le directeur de la centrale, M. Oumanetz a fait l'objet d'un blâme.

Les autres aspects de la gestion ne valent pas mieux. La gestion du personnel a été faite « par copinage et népotisme »; « des tâches exigeant une qualification d'ingénieur ont été confiées à des infirmiers, à des instituteurs ou à des

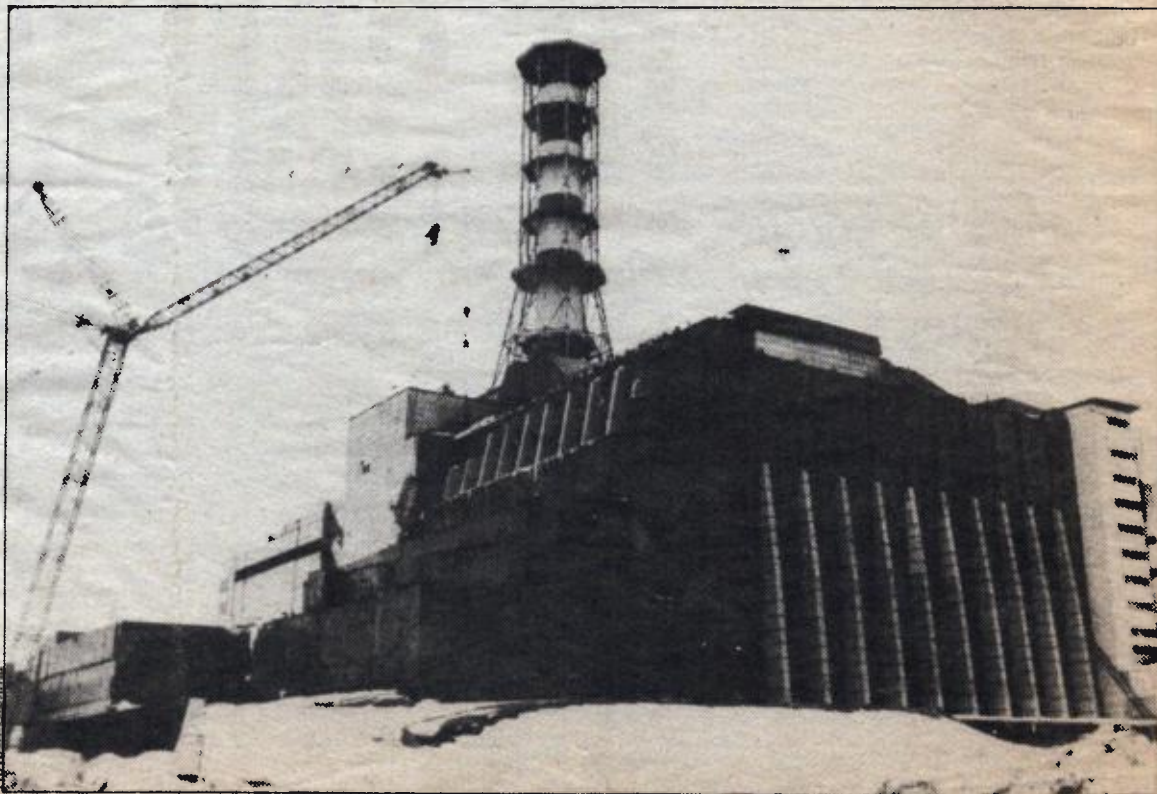
techniciens vétérinaires ». Faute encore plus grave, Kombinat a refusé de se conformer aux recommandations du parti et a nommé à des postes responsables des personnes ayant « un casier judiciaire et des gens qui avaient été exclus du parti ou avaient fait l'objet de blâmes ». Côté finances, « dépassement des devis », « violation de la discipline salariale », « abus de pouvoir », etc. Comme on devait s'y attendre, « ivrognerie, vols et indiscipline » sont la règle chez Kombinat.

Le ministère de l'Energie atomique, l'organisme de tutelle de Kombinat, est « indifférent à ce qui se passe sur le site ».

A bien lire la « Pravda » une deuxième catastrophe de Tchernobyl est pour demain.

La tradition des anniversaires a néanmoins été sauvegardée. Sur la même page, la « Pravda » donne la parole à V. Massol, le président du Conseil des ministres d'Ukraine pour une énumération enthousiaste de tous les travaux réalisés. Mais on comprend pourquoi, en conclusion de son article, sans citer Kombinat, il recommande énergiquement de confier la supervision des travaux à un nouvel organisme.

Basile KARLINSKY



Réparation du réacteur N°4 en juin 87